



## Majorité municipale

### Un cœur de ville qui s'adapte

Plus de 40 % des consommateurs ont décidé de consommer moins de produits alimentaires. Une proportion importante – 30 % - a décidé de changer plus fréquemment de magasins pour faire des courses. Nier cette évidence, c'est nier la réalité, tout cours.

L'inflation, machine à creuser les inégalités entre les jeunes, les seniors et, sans surprise, les habitants des campagnes et des villes moyennes, plus dépendants de la voiture pour les trajets du quotidien, ont subi de plein fouet la hausse des prix des carburants.

Dans une société qui plébiscite le commerce local (67 % des Français prévoient de le soutenir davantage), nous revoilà un écosystème pour repenser l'offre de service. C'est un travail de longue haleine.

Nous n'avons pas attendu les bonnes intentions. En 2023, 12 nouveaux commerces se sont implantés en cœur de ville. En septembre, c'est un commerce de grande distribution qui ouvrira ses portes rue Gambetta. Et oui, le monde change et il faut s'adapter aux nouveaux modes de vie de nos concitoyens au risque de ressasser toujours les mêmes poncifs.

Avant, c'était toujours mieux...avant la mondialisation, avant l'émergence de la République populaire de Chine, avant les lois et l'explosion du commerce en ligne, de la transformation du monde du travail, du click and collect, de la restauration en ligne, du commerce équitable, etc.

Lors du début de l'opération "Action cœur de ville" fin 2018, nous étions à 19,4 % de taux de vacance commerciale. Nous avons pris des initiatives fortes comme l'arrêt du centre commercial "Carrefour" sur Malage. Nos actions ont porté leurs fruits : le taux a chuté à 14,3 % en janvier 2021, 10,6 % fin 2021 et 10,70 % aujourd'hui. Bien entendu, il ne s'agit pas d'un satisfecit, mais nos actions démontrent qu'il y a plus d'arrivées que de départs.

Nous constatons une rotation de commerces qualitative, une reprise de fonds de commerce dynamique ; des installations à venir avec la reprise de nombreux locaux vacants (Gambetta, Bastiat) ; enfin, la réactivation de l'association des commerçants.

Notre Office du tourisme du commerce et de l'artisanat travaille étroitement et au quotidien à conserver un centre-ville animé et une dynamique commerciale positive auprès de chaque commerçant par le biais d'outils de gestion numérique adaptés.

Un centre-ville moribond nous rétorque-t-on ? 60 événements/animations en cœur de ville pour 9250 heures de travail, soit 260.000€ en coût RH. Chaque année, nous traitons 80 à 100 demandes d'implantations : installations, déplacements, boutiques éphémères.

On ne consomme plus le centre-ville comme auparavant. Et on n'implante pas un commerce pour y substituer un autre commerce. Un centre-ville aujourd'hui, c'est avant tout un développement sur plusieurs axes :

- touristiques et culturels (1 boutique identitaire valorisant les producteurs locaux et prestataires de services, 1 offre de visites guidées autour de l'histoire de la Ville et des 1 offre de visites pour les familles, 1 offre Groupes composées de visites, guidées, visites de sites, Le parcours de sculptures du cœur de Ville ;

- de la rénovation d'habitat ; 147 logements réhabilités dans le cœur de ville depuis 2012, plus de 3 M€ de subventions versées ! Le taux d'occupation des appartements et immeubles du centre-ville est inférieur à 8 % quand il dépasse allègrement les 15 à 18 % pour des villes de notre strate !

- de la mobilité et du stationnement pragmatiques (une navette gratuite de centre-ville, 2 heures gratuites sur nos parkings, un abonnement préférentiel pour les professionnels et 2600 places dans un rayon de 800 mètres dont la moitié gratuite.)

- enfin, des projets de développement (quartier de la Madeleine, rue de la Croix blanche et implantation d'une résidence seniors, début des travaux de l'îlot Laulom et des Nouvelles-Galeries en septembre 2023).

Un centre-ville attractif, c'est également prendre des mesures novatrices en multipliant les espaces de qualités comme l'expérimentation d'une piétonnisation sur une partie de la rue Gambetta. Se réapproprier l'espace public avec des aménagements adaptés, pour les personnes à mobilité réduite, nos seniors mais aussi les jeunes.

La bataille du centre-ville et de son attractivité se jouent d'abord et avant tout sur le retour de nouveaux habitants. C'est la condition sine qua none de l'implantation de nouveaux commerces. Nous y travaillons. Preuve en est, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023, notre ville a de nouveau franchi la barre des 30.000 habitants. L'implantation de deux nouvelles résidence seniors concoure à cet accroissement.

L'enjeu est une combinaison entre commerce en magasin et commerce en ligne. L'opposition entre centre-ville et périphérie doit être dépassée pour s'intéresser aux pratiques d'achat et au rôle du commerçant dans un paysage où le commerce reste une fonction urbaine essentielle.

Les solutions clef en main et toutes trouvées n'existent pas.

**100% pour les Montois** / Charles DAYOT, Hervé BAYARD, Marie-Christine BOURDIEU, Farid HEBA, Nathalie GAAS, Gilles CHAUVIN, Pascale HAURIE, Philippe DE MARNIX, Catherine PICQUET, Christophe HOURCADE, Marie-Christine HARAMBAT, Pierre MERLET-BONNAN, Jean-Jacques GOURDON, Hicham LAMSİKA, Claudie BREQUE, Jean-Marie BATBY, Marina BANCON, Chantal PLANCHENAUT, Jeanine LAMAISON, Mathis CAPDEVILLE, Delphine LEBLANC, Philippe EYRAUD, Nathalie GARCIA

## Opposition municipale

### Un cœur de ville qui ne bat plus !

Commerces fermés, rideaux de fer définitivement baissés, routes défoncées et décapées, trottoirs inexistant, manque d'arbres, tel est le constat que peut faire le citoyen montois quand il arpente les rues de sa ville, s'il est piéton.

S'il est handicapé moteur, en fauteuil, notre cité est pour lui absolument inaccessible.

Un comble pour cette ville dont l'ancienne maire est devenue ministre déléguée à la ministre chargée des personnes handicapées.

S'il est motorisé, le Montois se heurte aux heures de pointe à la place Jean-Jaurès (le Sablar) qui, aux heures de sorties de travail, est un inextricable enchevêtrement de voitures dans lequel plus aucun cycliste n'ose se hasarder.

S'il est parent d'élève, il ne peut que constater que les écoles se délabrent, s'effritent, car, de toute évidence, l'éducation n'est pas au cœur des projets de la majorité municipale.

S'il est féru d'art et de culture, il ne peut que constater que le patrimoine culturel de la ville est abandonné. La rue des Arceaux comme la rue Dulamon n'ont jamais été restaurées alors qu'elles abritent les plus beaux vestiges de la ville. Certes, un nouveau musée se reconstruit, mais en attendant que ce projet ne voie le jour, l'identité culturelle de la ville s'est éteinte, et aucune animation digne de ce nom n'est proposée aux touristes pour pallier le vide culturel de la cité.

Rien n'est fait pour faire battre le cœur de la ville, alors que les citoyens, après les heures sombres des deux dernières années, ont plus que jamais besoin de se retrouver, d'échanger, de partager, de retrouver du lien social. Maintenant, et pas sur d'hypothétiques projets et des sondages inutiles auxquels ils participent inutilement et qui leur vendent du rêve.

Nouvelles Galeries et Halles de la Madeleine éteintes, places minérales, absence totale de jeux pour les enfants, de lieux de vie, de rencontre et de convivialité, notre ville n'a plus aucune attractivité, plus aucun dynamisme. Le confluent du Midou et de la Douze reste la carte postale d'une ville désormais à l'abandon.

Un Nouvel Elan Populaire / Jean-Baptiste SAVARY, Céline PIOT, Alain BACHÉ, Françoise CAVAGNÉ, Frédéric DUTIN, Françoise LATRABE

### Du rêve et des jeux (de mots)

Chaque projet mené est plus vertueux que le précédent. Les décisions prises sont toutes plus résilientes les unes que les autres. Les parcs de notre enfance sont devenus les poumons verts de la ville. Les immeubles sont désormais... des îlots. Un peu d'ombre ? C'est un corridor écologique ! Un sens unique ? Une voie de déplacements apaisés ouverte aux mobilités douces. Les magasins désaffectés et désespérément vides, ce sont des cellules commerciales en reconversion...

Ils nous vendent du rêve. Page après page. Du rêve à coup de millions. Au détriment du quotidien de nos concitoyens.

Il est toujours admis ici, sans susciter la moindre discussion, que rien ne doit être fait dans la demi-mesure. On veut du flambant neuf. Du tape à l'œil !

L'avenue de Sabres, 4 millions d'euros. Rien que ça. Laulom, 5 ou 6 millions. Le futur musée... 18 millions ! Chiffres non contractuels. Le Café Music. On rase (presque) tout et on recommence. Les Nouvelles Galeries, 2 ans de travaux à venir. L'heure n'est toujours pas au rafraîchissement, au bricolage, à la restauration, à la réparation. La rhétorique a évolué. Mais on garde les mêmes pratiques. Obsolètes. Derrière un langage mensonger de néo-propagande.

C'est ce que veut le peuple ? Du pain ? Des jeux et du rêve ? Quel manque de considération à l'égard de notre force collective de propositions imprévues. Peut-on accueillir la finale de la coupe des Landes de basket dans nos arènes ? Faut-il vendre la maison des associations de Saint Jean d'Août et quelles seraient les solutions de repli ? Ces sujets de la vie de tous les jours nécessiteraient débats et consensus. Et non mépris de classe ou dédain.

Retranchée derrière un vocabulaire technocratique toujours plus cynique et pédant, la classe politique (locale) s'isole du reste de la classe. Et si elle avait l'excellente idée de se renouveler un peu, ce serait pour nous un véritable... îlot de fraîcheur.

Nous vous souhaitons d'avoir quelques jours de vacances et de passer un bel été.

Marsan citoyen / Benoît PIARRINE